

EO981301

30BII14



Camille HARDY
Salésien de Don Bosco, prêtre

(30 décembre 1905 - 10 août 1998)

BIOGRAPHIE

Camille Hardy est né le 30 décembre 1905 à Vivy (Maine et Loire), son père était maître maçon et sa mère lingère. Il était le 2ème d'une famille de 5 enfants.

Il fait ses études à l'Institution Saint Urbain de Montgazon à Angers de la 9ème à la philosophie (1913-1923).

Il commence le grand séminaire à Angers de 1923 à 1928 avec une interruption pour le service militaire 1925-1926. En 1928 il fait le postulat salésien à l'Institut Lemonnier à Caen. De 1929 à 1930 c'est le noviciat à La Navarre près de Toulon avec les premiers voeux le 14 septembre 1930. De 1930 à 1934 il est au Prieuré de Binson.

Deux événements marqueront sa vie en 1933 : la profession perpétuelle le 14 septembre et le 24 décembre l'ordination sacerdotale par Monseigneur Suhard dans la chapelle du Prieuré de Binson.

Il commence son apostolat sacerdotal à Saint Dizier, à Maretz et au patronage Sainte Anne à Paris.

En 1939 il est mobilisé et fait prisonnier de juin 1940 à juin 1943.

Il revient à Saint Dizier professeur de 6ème de 1943 à 1947. De 1947 à 1949 il est à Caen surveillant d'atelier. De 1949 à 1954 il vient à Coat professeur de 6ème puis revient à Saint Dizier toujours professeur de 6ème de 1954 à 1965, tout en étant de 1962 à 1965 supérieur de l'E.S.T.I.C.

En 1965 il revient à Port à Binson où il restera jusqu'en 1984, partageant son temps entre les tâches éducatives et administratives.

En 1984 il retourne au pays natal à la Maison Don Bosco à Pouillé-Les Ponts de Cé. En 1996 après un début d'hémiplégie il arrive à la Maison Saint Michel de Beaupreau qui accueille des prêtres du diocèse.

Le 10 août 1998 il nous quitte dans la plus grande discréction.

TÉMOIGNAGES

- Aimer les jeunes, on ne peut pas être enseignant pendant plus de 60 ans sans aimer ou alors on ne tient pas le coup. On ne peut pas corriger des centaines de copies sans vouloir le bien des élèves. Il est impossible de partager les loisirs des jeunes sans les porter dans son cœur.

- Le Père Hardy disait toujours oui et on avait l'impression de lui faire plaisir quand on lui demandait des services. Oui pour remplir des dossiers d'inscription, des dossiers de Bourse. Oui pour taper des circulaires souvent mal écrites. Oui pour faire des centaines d'adresses et faire l'expédition à temps. Oui pour être présent au téléphone week-end compris. Oui pour être présent sur la cour de récréation même quand elle était balayée par des rafales de vent et de pluie ou recouverte de verglas.

- Et tout cela dans la joie.

Un parent d'élève voulait voir un Père du Prieuré, mais il ne se rappelait plus de son nom : "Vous savez le Père qui est toujours joyeux..." C'était le Père Hardy. Et cette joie le Père Hardy la porta malgré le grand âge et les ennuis de santé. Il était rare d'entendre le Père Hardy se plaindre.

- Toute sa vie, le Père Hardy prit plaisir à fixer sur la pellicule tant de visages de jeunes connus et à les classer dans des albums pour la joie de tous et en particulier des Anciens.

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DU PÈRE JEAN-MARIE SINGLIS, VICAIRE PROVINCIAL

1^{re} lecture : 1 Jean 3/14-16-20

Évangile : Mt 18/1-5, 10

Les compagnons de Jésus discutaient pour savoir qui était le plus grand.

Jésus place un enfant au milieu d'eux. "Le plus grand c'est le plus petit. Le plus important c'est ce qui est nouveau." Il a suffi d'introduire un enfant ; les disciples se taisent. Qui oserait reprendre la discussion ? Le groupe est cassé, il faut qu'il se reconstruise autour de ce petit. Il faut que le groupe renaisse et qu'on révise tout.

Jésus embrasse l'enfant. Il le considère comme le personnage principal et soudain en deux phrases il ouvre un horizon infini.

"Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille ne m'accueille pas moi mais celui qui m'a envoyé."

Don Bosco voyait dans chaque garçon quelqu'un qui est aimé de Dieu.

Le garçon le plus insignifiant, le moins intéressant, le plus turbulent, Dieu s'intéresse à lui. Le Christ est mort pour lui, comment ne pas l'aimer ?

Don Bosco recevait chaque garçon avec le même respect que lorsqu'il recevait les plus hauts personnages. Il s'intéressait à ses joies, à ses peines, à ses petits et quelquefois grands soucis.

Don Bosco disait à ses Salésiens : "Il ne suffit pas de se faire appeler Père, il faut aussi en avoir le cœur. Il faut montrer que l'on aime vraiment."

Jésus Christ s'est fait petit avec les petits, nous n'avons rien d'autre à faire."

Le Père Hardy a vécu cela toute sa vie.